

DOSSIER DE PRESSE

Exposition

Femmes de Mallarmé

Jusqu'au 6 juin 2011



Charles Reutlinger, *Méry Laurent*, photographie colorisée
Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine
© Musée Mallarmé-DAPMD/CG77



Communiqué	p. 3
<i>Femmes de Mallarmé...</i>	p. 4
Femmes en quelques mots	p. 6
Arrêt sur 3 œuvres	p. 7
Visuels	p. 9
Les œuvres présentées dans l'exposition	p. 11
Principaux prêteurs	p. 14
Programmation culturelle autour de l'exposition	p. 15
Stéphane Mallarmé	p. 17
Le musée départemental Stéphane Mallarmé	p. 18
La politique du Conseil général de Seine-et-Marne en faveur des archives, du patrimoine et des musées	p. 21
La politique culturelle du Conseil général de Seine-et-Marne	p. 22
L'accueil des personnes en situation de handicap dans les musées départementaux	p. 23
Les autres musées départementaux de Seine-et-Marne	p. 24

Contacts presse :

> Conseil Général de Seine & Marne

Nadia Deghirmendjian: 01 64 14 71 15 - nadia.deghirmendjian@cg77.fr

> Sous-direction des musées départementaux

Nathalie Fourcade : 01 64 87 37 41 - nathalie.fourcade@cg77.fr



Femmes de Mallarmé

Découvrez toute la richesse de l'univers féminin de Stéphane Mallarmé

C'est à la découverte des figures féminines de la vie de Mallarmé que vous convie, jusqu'au 6 juin 2011, le musée départemental Stéphane Mallarmé, avec l'exposition *Femmes de Mallarmé*. Cette exposition présente les femmes qui ont entouré et accompagné le poète tout au long de sa vie et les met en correspondance avec ses écrits par l'accrochage de peintures, pastel, dessins, photographies, gravures, objets et œuvres d'Edouard Manet, Berthe Morisot, Pierre Bonnard, Auguste Rodin ou encore Jacques-Emile Blanche.... Une autre façon d'appréhender l'œuvre et la vie du « Prince des Poètes ».

Mallarmé et les femmes ...

Le sujet prend tout son sens dans la maison-musée Mallarmé. En effet, à travers cette exposition, l'on perçoit bien qu'il existe un lien fort entre la maison de Mallarmé à Valvins, actuel musée, et les femmes qui ont compté dans la vie du poète : beaucoup de ces dames sont venues en ce lieu, certaines l'ont aimé passionnément.

En effet, depuis les fantômes de son enfance - sa mère et sa sœur - jusqu'aux grandes amours de sa vie - sa discrète épouse Maria et la belle Méry Laurent (qui fut le modèle et la maîtresse d'Edouard Manet) - Stéphane Mallarmé a toujours vécu, rêvé et écrit à l'ombre de la Femme. Il en a fréquenté beaucoup : muses, collaboratrices (Berthe Morisot), amies (Misia Natanson, égérie des Nabis) et complices (sa fille Geneviève, sa pupille Julie Manet, les « petites Gobillard », Paule et Jeannie, future épouse de Paul Valéry). La femme hante le quotidien du poète, comme en témoignent l'éphémère revue de mode qu'il a créée, *La Dernière Mode*, et les éventails ornés de vers qu'il se plaisait à offrir aux dames de sa famille ou à ses amies. La présence féminine affirme également sa force dans l'univers poétique du poète, entre la fatale *Hérodiade au clair regard de diamant*, la *Sainte pâle* et *Musicienne de silence* (Sainte Cécile) ou la troublante silhouette entraperçue du *Nénuphar Blanc*...

Une importante programmation culturelle accompagne l'exposition : lectures, visites-guidées, chorégraphie théâtralisée, conférences, concert ...

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France et en partenariat avec la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet de Paris.

Catalogue écrit en collaboration avec Anne Borrel, publié aux éditions Lienart, 120 pages, 25€, en vente au musée.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'un programme culturel commun des musées départementaux sur le thème des *identités* associant au musée Stéphane Mallarmé, le musée des Pays de Seine-et-Marne avec l'exposition *Histoires d'ici, mémoires d'ailleurs - une histoire de l'immigration en Seine-et-Marne* (jusqu'au 28 août 2011) et le musée de Préhistoire d'Île-de-France avec l'exposition *L'identité retrouvée - les reconstitutions anatomiques de l'atelier Daynès* (du 2 octobre 2011 au 23 septembre 2012).



ENTRE FAMILLES ET AMIES

(SALLE 1 DE L'EXPOSITION)

Figures féminines familiales

De Fanny, sa grand-mère, à Vève, sa fille, les femmes ont joué un rôle prégnant dans la vie familiale de Mallarmé, un rôle majoritairement pratique.

Ce sont les femmes qui l'élèvent : sa mère, puis sa grand-mère, et enfin sa belle-mère, tandis que le père se fait discret. Ce sont les femmes qui tiennent les cordons de la bourse : Mallarmé jeune homme se heurte à son économe belle-mère et compte sur l'héritage de sa mère. C'est sa fille Geneviève qui, une fois grande, gère le budget de la famille et contrôle les dépenses. Ce sont encore les femmes qui représentent le monde de la religion autour du poète.

Une seule d'entre elles cependant l'accompagne dans son activité poétique : sa fille Geneviève, la seule à le comprendre vraiment dans le domaine littéraire.

Amies

Des amies, Mallarmé en a eu beaucoup, souvent artistes.

Nina de Callias est pianiste, tout comme Misia Natanson, et Augusta Holmès est compositeur. Berthe Morisot et sa fille Julie Manet sont peintres, comme leur amie Mary Cassatt, et leur nièce et cousine, Paule Gobillard. À Valvins, Mallarmé fréquente Mme Dauphin, musicienne et Marguerite Moreno, actrice.

Les amies, à la différence des femmes de la famille, représentent un versant plus artistique et surtout plus moderne : des cantiques traditionnels entendus à l'église dans sa jeunesse aux tableaux religieux de sa belle-mère, des opéras incompris d'Augusta aux œuvres impressionnistes de Berthe, Mallarmé change d'univers.

MÉRY LAURENT

(SALLE 2 DE L'EXPOSITION)

Méry Laurent, modèle de Manet, Gervex, Blanche, Nadar et inspiratrice de Mallarmé, Zola, Proust, a profondément marqué la vie littéraire et artistique de la fin du XIXe siècle.

D'origine modeste (sa mère est blanchisseuse à Nancy) Anne-Rose Louviot se sépare rapidement de son mari J.C. Laurent pour tenter sa chance à Paris comme figurante dans des comédies légères et des rôles dévêtus. Celle qui « parlait mieux avec ses seins qu'avec ses lèvres » devient la maîtresse du Docteur Evans, ancien dentiste de Napoléon III.

C'est dans l'atelier de Manet qu'elle rencontre Stéphane Mallarmé. Celui-ci fait de Méry, qu'il appelle « Paon », sa muse. Il lui dédie plusieurs poèmes, dont certains sont parmi les plus remarquables de son œuvre, écrit à son attention d'innombrables quatrains-adresses ou des vers sur éventail, remanie pour elle les *Contes indiens*...

Le poète trouve en Méry une confidente, drôle, cultivée et généreuse, mais aussi une source d'inspiration poétique profonde, à la fois femme terrestre puissamment érotique et créature littéraire idéale.

FIGURES LITTÉRAIRES

(SALLE 3 DE L'EXPOSITION)

Mallarmé, comme son ami Degas, a aimé les danseuses. De ces danseuses réelles, telles Loïe Fuller et la Cornalba, le poète fait la Danseuse par excellence, la métaphore de la danse.

Mallarmé lui-même prend des pseudonymes féminins dans la revue qu'il rédige en 1874, *La Dernière Mode*. Le poète s'y mue en décorateur, chroniqueur mondain ou spécialiste de la mode, et signe ses articles « Miss Satin », « Marguerite de Ponty », « une dame créole »...

Un personnage prend toutefois le pas sur tous les autres dans l'œuvre du poète : Hérodiade. La figure de Salomé imprègne à l'époque, la littérature, la peinture et la musique : Flaubert, Wilde, Moreau, Strauss, tous sont fascinés par le personnage. D'autres, plus rares, lui préfèrent Jean-Baptiste, telle l'étonnante artiste Jeanne Jacquemin que fréquente Mallarmé et qui se représente sous les traits du saint décapité.

Mais bien d'autres personnages féminins habitent l'œuvre mallarméenne, ou la traversent. Dans les premiers poèmes, sous l'égide baudelairienne, apparaissent la prostituée, la lutteuse amoureuse ou la négresse démoniaque, figures contrebalancées par la mère allaitant et la Sainte. Certaines figures féminines sont des créatures mythologiques ou fantastiques : les nymphes, l'amazone, la nixe, la sirène, ou encore la fée et la chimère. Souvent le « elle » reste mystérieux et renvoie à une allégorie ou à une femme idéalisée, telle la promeneuse du Nénuphar blanc : le narrateur préfère repartir doucement avec une image d'elle fragmentaire, sans jamais connaître son visage.



Une borne tactile permet de découvrir lettres, poèmes, photographies, dessins, ..., pour approfondir la connaissance des *Femmes de Mallarmé*.

Femmes amies et inspiratrices:

*Ici-même l'humble greffier
Atteste la mélancolie
Qui le prendre d'orthographe
Julie autrement que Jolie.*

(Stéphane Mallarmé à Julie Manet - nouvel an 1891)

*Leur lévrier industriel
Aux Dames Manet va remettre
– Côte-du-Nord, à Portrieux
La Roche-plate – cette lettre*

(Stéphane Mallarmé à Berthe Morisot et Julie Manet - 8 septembre 1894)

*Paon, du souci qui m'éloignait
Je suis quitte aujourd'hui Dimanche,
Et je vous baise le poignet
Si vous écarterez votre manche.*

*Ton
Stéphane M*

(Stéphane Mallarmé à Méry Laurent)

Sur la danse :

A savoir que la danseuse n'est pas une femme qui danse, pour ces motifs juxtaposés qu'elle n'est pas une femme, mais une métaphore résumant un des aspects élémentaires de notre forme, glaive, coupe, fleur, etc., et qu'elle ne danse pas, suggérant, par le prodige de raccourcis ou d'élans, avec une écriture corporelle ce qu'il faudrait de paragraphes en prose dialoguée autant que descriptive, pour exprimer, dans la rédaction : poème dégagé de tout appareil du scribe.

Stéphane Mallarmé, « Ballets », extrait de *Divagations*.

Hérodiade :

*Et ta sœur solitaire, ô ma sœur éternelle,
Mon rêve montera vers toi : telle déjà,
Rare limpidité d'un cœur qui le songea,
Je me crois seule en ma monotone patrie,
Et tout, autour de moi, vit dans l'idolâtrie
D'un miroir qui reflète en son calme dormant
Hérodiade au clair regard de diamant...*

Stéphane Mallarmé



James McNeill Whistler (1834-1903)

Rose et gris, portrait de Geneviève Mallarmé, 1897

Huile sur bois, 20,6 x 12,2 cm, collection particulière



Rose et gris a été peint en une seule journée, à Valvins, le 20 octobre 1897. Le 25 octobre, le poète écrit à Whistler : « Geneviève a hâte de revoler à côté de son image ; elle se sent très belle et captive, autrepant. Quelle munificence Whistler, et aussi la bonne affection, d'avoir pris les devants, avec cette merveille, sur un souhait secret ! » Ce tableau demeure aujourd'hui une des rares peintures de Whistler visibles en France, témoignage des influences impressionnistes et symbolistes du peintre, et également de l'amitié qui l'unissait à Mallarmé.

Geneviève, la fille aînée du poète, naît en 1864, exactement au moment où Mallarmé «enfante » *Hérodiade*, sa sœur et rivale littéraire. Au fil des années, Geneviève devient la complice de son père. Avec elle, le poète parle littérature ; ils partagent également le goût du jardinage à Valvins. Elle ne se marie que plusieurs années après le décès de Mallarmé avec le docteur Edmond Bonniot, et le couple rachète alors la maison de Valvins.

Jacques-Émile Blanche (1861-1942)

Portrait de Méry Laurent, 1893

Huile sur toile, 81,5 x 59 cm, collection particulière



Méry Laurent, modèle de Manet, Gervex, Blanche, Nadar et inspiratrice de Mallarmé, Régnier, Zola, Proust, a profondément marqué les cercles littéraires et artistiques de la fin du XIX^e siècle. C'est dans l'atelier de Manet qu'elle fréquente assidûment, comme modèle et bien plus, qu'elle rencontre Stéphane Mallarmé, au milieu des années 1870. Ils deviennent bientôt amis intimes, et Méry se révèle une muse pour Mallarmé : il lui dédie plusieurs poèmes, écrit à son attention d'innombrables quatrains-adresses ou des vers sur éventail, remanie pour elle *Les Contes indiens*...

C'est en avril 1891 que Méry Laurent admire, à l'exposition de la Société des pastellistes français, le portrait de Julia Bartet par Jacques Emile Blanche, et souhaite qu'il réalise son propre portrait. Pourtant, ce n'est que deux ans plus tard que Blanche honorera la commande. Après le décès de Méry Laurent, le mobilier de sa maison, objets et œuvres d'art furent mis en vente. Jacques-Émile Blanche racheta le portrait de Méry, le considérant comme l'une de ses meilleures œuvres. Il le plaça à l'honneur dans l'escalier principal de sa maison d'Auteuil et l'offrit ensuite en cadeau de mariage à la famille de l'actuel propriétaire.

Jean-Léon Gérôme (1824-1904)

Loïe Fuller, 1893

Huile sur toile, 45,5 x 38,5 cm, Inv. 945-2-22, musée Georges Garret, Vesoul



Surtout connu à son époque, et encore aujourd'hui, comme un brillant peintre académique, Jean-Léon Gérôme était aussi ouvert à des passe-temps plus mondains, notamment aux créations théâtrales et autres spectacles. Les représentations de Loïe Fuller, avec sa mise en scène de la lumière jouant sur la modulation de couleurs, incitèrent Gérôme à réaliser deux peintures à l'huile en préparation d'une grande œuvre, aujourd'hui disparue, et qui fut exposée au Cercle de l'union artistique. Ces études montrent Loïe Fuller sur une scène au sol lumineux où des disques colorés créent des ambiances changeantes.

Mallarmé, qui s'intéresse à la danse dès 1886, est séduit par l'art de Loïe Fuller. Pour lui, le rythme poétique trouve écho dans le rythme chorégraphique, danse et poésie constituant deux langages similaires.



James McNeill Whistler, *Rose et gris, portrait de Geneviève Mallarmé*, 1897, collection particulière © Yvan Bourhis-DAPMD/CG77



Jacques-Émile Blanche, *Portrait de Méry Laurent*, 1893, collection particulière, DR © Adagp Paris 2011

Jean-Léon Gérôme, *Loïe Fuller*, 1893, Musée Georges Garret, Vesoul, © Musée – Studio Bernardot



Stéphane Mallarmé, *La Dernière Mode*, gazette du monde et de la famille, Paris, 1874, périodique, papier imprimé, collection particulière, ©Yvan Bourhis-DAPMD/CG77



D'après Auguste Renoir, *Le Chapeau épinglé*, 1894, pointe sèche sur papier, Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine, ©Yvan Bourhis-DAPMD/CG77

Charles Reutlinger, *Méry Laurent*, photographie colorisée, Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine, © Musée Mallarmé-DAPMD/CG77





LISTE DES ŒUVRES PRESENTÉES DANS L'EXPOSITION

ENTRE FAMILLES ET AMIES (SALLE 1 DE L'EXPOSITION)

Figures féminines familiales :

Ensemble de souvenirs familiaux : enveloppes, image religieuse, signet à décor floral et médaille, pochette en tissu contenant des mèches de cheveux

- Félicie Mallarmé, mère du poète :
 - Louise Espaniou-Deszilles, *Portrait au fusain de Félicie Mallarmé*

- Anna Mallarmé, belle-mère du poète :
 - Bénoni ou Benoît Blanc, *Portrait de Madame Mallarmé*, 1860, huile sur toile
 - Habersetzer, *Anna Mallarmé et trois enfants*, photographie

- Maria Mallarmé, sœur du poète :
 - *Portrait de Maria Mallarmé*, daguerréotype et tirage moderne
 - Camille de Lagrange, *Portrait de Maria Mallarmé*, pastel

- Marie Gerhardt, épouse du poète :
 - C. Courageux, *Marie Gerhardt*, 1862, photographie
 - Stéphane Mallarmé, *Dessins autographes pour Marie Gerhardt*, [26 juin 1862], crayon bleu sur papier
 - Pierre Petit, *Marie Mallarmé*, photographie

- Geneviève Mallarmé, fille du poète :
 - James McNeill Whistler, *Rose et Gris, Portrait de Geneviève en gris et rose*, 1897, huile sur bois
 - Ensemble de photographies de Geneviève Mallarmé jeune fille par Paul Nadar, Van Bosch & Co et Otto
 - Ensemble de documents familiaux : dessins d'enfant de Geneviève, feuille avec écriture de Geneviève enfant reproduisant un extrait de poème de Stéphane Mallarmé, livre de chants allemands, images pieuses de communion, carnet de dessins de Geneviève, programmes de théâtre, lettres
 - Paul Valéry, « *Samedi X octobre 91/à 9 h. chez Mallarmé...la mère et la fille brodent...* », notes sur une feuille recto-verso avec deux dessins à la plume
 - *Poupée de Geneviève*, fin XIX^e siècle, porcelaine et tissu
 - *Robe de Geneviève Mallarmé*, fin XIX^e siècle, (retouchée début XX^e siècle)

Amies

- Dames et Demoiselles, autour de Berthe Morisot
 - Berthe Morisot :
 - Edouard Manet, *Portrait de Berthe Morisot au bouquet de violettes*, 1872, eau-forte, 2^{ème} état
 - Edma Morisot, *Portrait de Berthe Morisot peignant*, vers 1865, huile sur toile
 - Berthe Morisot :
 - *Le Lac du Bois de Boulogne* ou *Le nénuphar blanc*, 1888, pointe sèche
 - *Projet pour Le tiroir de laque*, 1887-1888, dessin
 - *La Seine à Valvins* ou *La Page blanche*, 1893, huile sur toile
 - *Berthe Morisot (Madame Eugène Manet)*, préface par Stéphane Mallarmé, catalogue de l'exposition de son œuvre chez Durand-Ruel, 1896, avec portrait phot gravé par Edouard Manet
 - Stéphane Mallarmé, *Lettre autographe signée aux « Dames Manet »*, [29 août 1894]

- Julie Manet (fille de Berthe Morisot) :
 - Berthe Morisot :
 - *Buste de Julie Manet*, 1886, bronze
 - *Julie rêveuse*, huile sur toile
 - Julie Manet :
 - *Mallarmé en bateau sur la Seine à Valvins*, 1893, huile sur toile
 - *Nature morte*, huile sur toile
 - Stéphane Mallarmé, *Quatrain-adresse à Berthe Morisot et Julie Manet*, [8 septembre 1894]

- Paule et Jeannie Gobillard (cousines de Julie Manet)
 - *Le chapeau épinglé*, d'après Auguste Renoir 1894, pointe sèche sur papier
 - *Stéphane, Marie et Geneviève Mallarmé, Julie Manet, Paule et Jeannie Gobillard*, été-automne 1896, photographie
 - *Paule Gobillard*, photographie

- Mary Cassatt
 - Mary Cassatt, *L'espallier*, vers 1893, eau-forte, pointe sèche, vernis mou et aquarelle en couleurs
 - Edgar Degas, *Mary Cassatt au Louvre, devant le sarcophage étrusque*, aquarelle, eau-forte, pointe sèche sur papier japonais

- Augusta, Misia, Nina : les amies musiciennes
 - Pierre Bonnard :
 - *La promenade*, 1900, huile sur carton
 - *Misia assise nue et habillée*, esquisse à l'encre pour *Misia*, huile sur toile, 1908, Collection Thyssen-Bornemisza, Madrid
 - *Carnet de croquis, portrait de Misia*, crayon
 - Edouard Vuillard, *Misia Natanson à la Croix-des-Gardes*, Cannes, 1901, tirage moderne
 - Gustave Jacquet, *Augusta Holmès au piano*, 1874, dessin
 - Henri Regnault, *Thétis apporte à Achille les armes forgées par Vulcain*, Prix de Rome de 1866, huile sur toile
 - Marcellin Desboutin, *Nina de Callias*, 1879, pointe sèche
 - Nobat, *Nina de Villard à Genève*, 1872, photographie, contretype ancien.
 - Fernand Lochard, d'après Edouard Manet :
 - *Odalisque* (Nina de Callias) photographie
 - *Nina de Callias* [?], photographie

- « Des joies et des inconvénients du voisinage »
 - Stéphane Mallarmé, *Éventail de Mme Léopold Dauphin*, bois, papier et encre
 - *Lettre de Julie Pubellier à Geneviève Bonniot-Mallarmé*, 1907

MÉRY LAURENT (SALLE 2 DE L'EXPOSITION)

- Jacques-Emile Blanche, *Portrait de Méry Laurent*, 1893, huile sur toile
- Henri Gervex :
 - *La Naissance de Vénus* [Méry Laurent]
 - *Portrait de Méry Laurent*, huile sur toile
 - *Rosette*, esquisse à l'aquarelle pour le portrait de Méry Laurent
- La photographie Nouvelle, *Stéphane Mallarmé chez Méry Laurent avec Henri Gervex*
- Paul Nadar, *Portrait de Stéphane Mallarmé et Méry Laurent*, 25 février 1896, tirage moderne
- Ensemble de photographies de Méry Laurent par Félix Tournachon dit Nadar, Charles Reutlinger, Adolphe-Eugène Disderi et Léopold.

- Stéphane Mallarmé :
 - *Sous ses cheveux de lumière*, quatrain à Méry Laurent
 - *Ses litanies*, à Méry Laurent, vers et dessin
 - *Dame / Sans trop d'ardeur...*, sonnet
 - *Paon, du souci qui m'éloignait...* quatrain à Méry Laurent surmonté du dessin d'un paon
 - *La journée du 12*, dessins représentant le voyage de Méry à Valvins accompagnés de légendes autographes [Été 1888], encre sur papier
- *Album de confessions au monogramme de Méry Laurent*, 15 août 1888, album relié, encre sur papier imprimé

FIGURES LITTÉRAIRES (SALLE 3 DE L'EXPOSITION)

- La danseuse n'est pas une femme qui danse
 - Edgar Degas :
 - *L'Etoile*, estampe, reproduction de pastel
 - *Danseuses en scène*, eau-forte, 3^{ème} planche, 4^{ème} état
 - James McNeill Whistler, *The dancing girl*, vers 1889, lithographie
 - Adrien Marie, *La Cornalba dans le royaume de la lune*, vers 1885, gravure
 - Isaiah West Taber, *Loie Fuller dansant*, 1897, aristotype (épreuve au citrate)
 - Jean-Léon Gérôme, *Loie Fuller*, 1893, huile sur toile
 - Roger Marx, Pierre Roche, *Loie Fuller*, 1904, livre illustré de gypsotypies
 - Pierre Roche, *Loie Fuller*, bronze
 - George R. Busby, *Le Lys*, 1934, chorégraphie de Loie Fuller, interprétée par Miss Baker, Film
- La Dernière Mode
 - Stéphane Mallarmé :
 - *La Dernière Mode*, gazette du monde et de la famille, Paris, 1874, périodique, papier imprimé
 - *La Dernière Mode*, exemplaires avec quelques corrections autographes
- Les nymphes à l'incarnat léger
 - Auguste Rodin, *Le Minotaure ou Faune et nymphe*, bronze
 - Edouard Manet, Quatre illustrations pour *L'Après-midi d'un faune* de Mallarmé, bois gravés.
 - Stéphane Mallarmé, *Monologue d'un faune*, volume relié, encre sur papier
- Hérodiade au clair regard de diamant
 - Henri Regnault, *Salomé*, vers 1869, aquarelle
 - Gustave Moreau, *Salomé*, 1871, plume et encre brune sur traits à la mine de plomb sur calque
 - Jeanne Jacquemin, *Coupe de suavité*, 1894, lithographie
 - Benque et Cie, *Jeanne Jacquemin*, vers 1893, photographie
- Incarnations littéraires
 - Maurice Denis :
 - *Baigneuse*, 1894, illustration pour *Petit Air* (poème de S. Mallarmé), lithographie
 - *Apparition. Poème de Stéphane Mallarmé, musique d'André Rossignol*, 1894, lithographie
 - Auguste Renoir, Frontispice pour *Pages* de S. Mallarmé, eau-forte originale, tirage sur papier séparé
 - Odilon Redon :
 - *La Femme au hennin*, 1898, Projet d'illustration pour *Un Coup de dés jamais n'abolira le hasard* de S. Mallarmé, lithographie
 - *Sirène*, 1898, projet d'illustration pour *Un Coup de dés jamais n'abolira le hasard* de S. Mallarmé, lithographie sur vélin de Rives
 - Félicien Rops, *La Grande Lyre*, 1899, frontispice pour l'édition Deman des *Poésies* de Stéphane Mallarmé, eau-forte sur papier vélin simili japon



Les œuvres proviennent, pour partie, des collections du musée départemental Stéphane Mallarmé, auxquelles s'ajoutent des prêts provenant de collections particulières et publiques, notamment :

- Les Arts décoratifs, Paris ;
- Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'Art, Paris ;
- Bibliothèque nationale de France, Paris ;
- Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris ;
- Cinémathèque de la Danse ;
- Ecole nationale supérieure des Beaux-arts, Paris ;
- Galerie Elstir, Paris ;
- Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Charenton-le-Pont
- Musée Georges Garret, Vesoul ;
- Musée d'Orsay, Paris ;
- Musée Rodin, Paris.

Qu'ils en soient remerciés, ainsi que tous les prêteurs ayant souhaité garder l'anonymat.



POUR LE JEUNE PUBLIC

- Visiteurs individuels :

Cette exposition peut se découvrir en toute autonomie grâce à un livret enfant qui met l'accent sur certaines œuvres par le jeu et l'observation. Dans la salle « Au boudoir de ces dames », les tout-petits découvrent ces femmes d'autrefois aux longues robes et chapeaux de plumes. Ici, on joue, on habille, on crée pour découvrir le monde de Berthe, Geneviève ou encore celui de Julie...

Parcours à partir de 7 ans, salle accessible à partir de 3 ans. Gratuit pour les moins de 19 ans.

- Groupes :

• *Mesdames, parlez-nous de vous ! - Visite guidée de l'exposition*

Qui étaient ces femmes du 19^e siècle que côtoyait Stéphane Mallarmé ? Femmes du monde, femmes-artistes ou femmes au foyer ? Demi-mondaines ou simples villageoises ? Réelles ou imaginaires ? Cette visite multi sensorielle et interactive nous dévoile ces femmes connues ou inconnues mais toutes « Dames ».

Tous niveaux. Adaptée aux personnes en situation de handicap mental. Tarifs sur demande auprès du musée.

• *Atelier Une journée en jupon*

Coudre ou cuisiner ? Travailler ou recevoir des amis pour le thé ? Qu'y a-t-il de commun entre Mme Pubelier, la voisine de Mallarmé à Valvins qui s'occupait si bien de son potager, Berthe Morisot, femme peintre qui vivait à Paris, et Geneviève, fille du poète, qui vivait entre ces deux villes ? Par le jeu, les enfants rhabillent des silhouettes de femmes, recomposent des emplois du temps et, ce faisant, découvrent le quotidien de ces femmes si différentes.

Scolaire : cycles 2, 3, collège (6^e). Adapté aux personnes en situation de handicap mental. Tarifs sur demande auprès du musée.

POUR LES ADULTES

- Visiteurs individuels :

• **Dimanche 24 avril à 15h30 et dimanche 28 mai à 14h : visite guidée de l'exposition et du musée.**
Sans réservation. Tarif : 2€ + droit d'entrée (pour les personnes redevables du droit d'entrée)

- Groupes :

• **Visite guidée de l'exposition et du musée les jours d'ouverture sur réservation.**
Tarifs sur demande auprès du musée.

PROGRAMMATION CULTURELLE

◆ Mercredi 20 avril - 15h

Mesdames, parlez-nous de vous ! Visite guidée de l'exposition pour le jeune public

Qui étaient ces femmes du 19^e siècle que côtoyait Stéphane Mallarmé ? Femmes du monde, femmes-artistes ou femmes au foyer ? Demi-mondaines ou simples villageoises ? Réelles ou imaginaires ? Cette visite multi-sensorielle et interactive nous dévoile ces femmes connues ou inconnues mais toutes « Dames ».

Sur réservation - 2 € / enfant.

◆ Samedi 14 mai

• Visites guidées de l'exposition « Femmes de Mallarmé »

- À 20h, 20h30 et 21h : visite guidée en français
- À 20h30 : visite guidée en langue des signes française

Réservation recommandée. Dans le cadre de la Nuit des Musées. Gratuit.

• À 21h30 : « L », A-tribute to Loïe Fuller

La Compagnie V.O. propose une chorégraphie théâtralisée inspirée de la vie et de l'art de la Loïe Fuller, l'une des artistes les plus importantes de son époque. Son imagination créatrice et l'avènement de l'éclairage électrique ont suscité une révolution sans précédent dans les arts de la scène. Au-delà des voiles, son art et sa vie relient et relisent toute l'histoire de la danse du 20^e siècle. Le spectacle verra « renaître » les danses de la Loïe Fuller bien sûr mais aussi d'Isadora Duncan, etc. C'est également un parcours de vie qui est retracé, éclairé en cela par trois personnages comme trois angles de vue faisant transparaître des ombres inattendues...

Un spectacle de la Compagnie V.O., conçu par Olivier Viaud et Hervé Roué avec Véronique Ben Ahmed, Loïe Fuller – Patrick Chéradame, son secrétaire - Charlotte Leroy, une jeune danseuse et Marin Moser. Production : Service Culturel de la Ville de Deauville, Ass. Version Originale Bis/Cie V.O., la Fabrique à brac/Théâtre et Cie.

Durée : 50 mn. Représentation en extérieur, sans réservation. Dans le cadre de la Nuit des Musées. Gratuit.

Accessible aux personnes sourdes et malentendantes. Accessible aux personnes en situation de handicap mental.

◆ Samedi 28 mai - 15h30

Marie Mallarmé : le fantôme dans la glace - Une conférence du professeur Gordon Millan.

Professeur émérite de langue et littérature françaises de l'Université de Strathclyde (Glasgow), Gordon Millan est spécialiste de la littérature française du 19^e siècle, et particulièrement de Stéphane Mallarmé, Paul Valéry et Pierre Louÿs. Travaillant actuellement sur Marie Mallarmé et sur sa famille, il nous contera cette femme au « charme mélancolique », « petite allemande » restée dans l'ombre de son époux mais dont les origines et les qualités méritent une redécouverte.

Réservation recommandée. Dans le cadre de la manifestation nationale « A Vous de lire ». Gratuit.

◆ Dimanche 29 mai - 15h30

Lettres féminines

Après nous avoir fait découvrir l'an passé le lien subtil tissé entre Mallarmé et Méry Laurent, Dominique Delpirou et Françoise Cadol reviennent nous éclairer, par quelques lettres croisées, sur les rapports affectueux et privilégiés qui existaient entre Mallarmé et ses « dames », Marie et Geneviève, ainsi que sur ses relations avec les femmes de son époque, artistes et femmes du monde.

Réservation recommandée – Dans le cadre de la manifestation nationale « A Vous de lire ». Gratuit.

Accessible aux personnes en situation de handicap visuel.

◆ Samedi 4 juin

• À 15h30 : *Regard sur Misia, la Reine de Paris*

Cette visite-conférence, prélude au concert de 18h, permettra de redécouvrir la vie et la personnalité de Misia Natanson, plus connue sous le nom de Misia Sert. Voisine de Mallarmé à Valvins, égérie de Renoir et des Nabis, mécène des Ballets russes de Diaghilev, grande amie de Coco Chanel, Misia a fréquenté, reçu, soutenu et inspiré l'élite artistique et culturelle de son époque. La visite s'accompagnera d'une courte promenade en bord de Seine.

Dans le cadre de « Rendez-vous aux jardins » et « Couleur Jardin ». Gratuit.

• À 18h : Concert

Compositrices comme Augusta Holmès, interprètes de grand talent comme Misia Natanson, élève de Fauré, jeunes amatrices comme Julie Manet et sa cousine Jeannie, les femmes de l'entourage de Mallarmé entretiennent des rapports étroits avec la musique de leur époque. L'association Action musique nous propose de retrouver cette atmosphère à travers l'interprétation d'œuvres de Holmès, Gounod, Saint-Saëns, Fauré...

Avec Hélène Boscheron (introduction et piano), Isabelle Rettagliati (violoncelle) et Hélène Blajan (mezzo-soprano).

Dans le cadre de « Rendez-vous aux jardins » et « Couleur Jardin ». Gratuit.

Accessible aux personnes en situation de handicap mental.. Accessible aux personnes en situation de handicap visuel.

Etienne (dit Stéphane) Mallarmé naît à Paris le 18 mars 1842. Il passe une enfance assombrie par la disparition de sa mère en 1847 et de sa sœur Maria en 1857. Elève au lycée de Sens, il écrit ses premiers essais poétiques à l'âge de 15 ans, influencé par Hugo, Gautier, puis Baudelaire.

« Ayant appris l'anglais simplement pour mieux lire Poe », selon ses mots, Mallarmé obtient son certificat d'aptitude à l'enseignement de cette langue et devient professeur en 1863. Cette même année, il épouse Marie Gerhard, une jeune gouvernante allemande, dont il aura deux enfants, Geneviève et Anatole – décédé à l'âge de 8 ans.



Pendant ses premières années d'enseignement en province, Stéphane Mallarmé traverse une période d'intense création à laquelle succède une phase de doute aigu. Entre 1863 et 1866, il rédige ses poèmes les plus connus : Brise marine, l'Azur, Les Fleurs, « Las de l'amer repos... », Hérodiade, une première version de L'Après-midi d'un faune, etc. Un choix de poèmes publiés dans Le Parnasse contemporain en 1866 l'amène à une première reconnaissance.

De 1871 à sa retraite en 1893, Stéphane Mallarmé enseigne à Paris, en particulier au lycée Fontanes, actuel Lycée Condorcet. Il se lie d'amitié avec les artistes contemporains, tel Edouard Manet, qui réalise en 1875 six lithographies pour l'édition originale du Corbeau de Poe, traduit par Mallarmé. Manet illustre aussi en 1876 l'édition définitive de L'Après-midi d'un faune, mis en musique par Debussy en 1894. A partir de 1877, Mallarmé réunit à l'occasion des « Mardis littéraires » organisés dans son appartement de la rue de Rome, l'élite intellectuelle et artistique de son temps : Manet, Verlaine, Villiers de l'Isle-Adam, Huysmans, Gauguin, Oscar Wilde, Paul Valéry, Whistler, etc. En 1892 paraît Vers et Prose, recueil de ses principales poésies. En 1896, Stéphane Mallarmé succède à Verlaine comme « Prince des Poètes ».

Les dernières années de sa vie marquent l'apogée de sa gloire, et le retour en sa petite maison de Valvins, au bord de la Seine, face à Fontainebleau. C'est ici qu'il se « retrempe » à chaque vacance scolaire depuis 1874. C'est ici qu'il réside la moitié de l'année, écrivant le matin, canotant l'après-midi, depuis son départ à la retraite en 1893. Le 9 septembre 1898, Stéphane Mallarmé meurt à Valvins. Il est enterré auprès de sa famille au cimetière de Samoreau, face à la Seine.

Aujourd'hui, Stéphane Mallarmé demeure l'incarnation du Symbolisme, courant fondé dans un rejet du matérialisme sur la suggestion et l'analogie afin d'exprimer une Idée abstraite par un jeu d'images et de sensations. Afin de « peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit », il crée un langage inédit, choisissant les mots rares, déconstruisant la syntaxe, aboutissant à la destruction totale de la forme classique, comme en témoigne son ultime poème, Un coup de dé jamais n'abolira le hasard (1897).

LE MUSEE DEPARTEMENTAL STEPHANE MALLARME

Le musée départemental Stéphane Mallarmé vous permet d'entrer dans l'intimité du poète et l'atmosphère du 19ème siècle...

Ouvert au public en 1992, le musée départemental Stéphane Mallarmé est un musée littéraire. Il est situé dans la maison qu'occupa le poète (1842-1898), parfois avec sa femme et sa fille, à partir de 1874, puis plus longuement à partir de 1896, jusqu'à sa mort en 1898. Stéphane Mallarmé aimait beaucoup séjourner dans cette ancienne auberge, face à la Seine et à la forêt de Fontainebleau.

Aujourd'hui, le musée restitue le charme de cette villégiature et permet de retrouver l'esprit du lieu à travers les meubles, les objets familiers et la bibliothèque du poète, et des œuvres de ses amis artistes : Whistler, Manet, Gauguin...

À l'étage, on visite les appartements de Stéphane Mallarmé : sa chambre, avec sa bibliothèque anglaise, différents objets et photographies, son châte, et la vue sur la Seine à laquelle il tenait tant. La salle à manger montre la " table des mardis littéraires ", autour de laquelle s'assirent des artistes célèbres, ainsi que la pendule de Saxe célébrée dans le poème *Frisson d'hiver*. La chambre de Mesdames Mallarmé, le cabinet japonais du poète, complètent cette atmosphère intime et sereine.

Dans les salles du rez-de-chaussée, les expositions temporaires complètent l'évocation de l'univers de cet écrivain exceptionnel.

Le beau jardin où Mallarmé aimait "faire la toilette des fleurs avant la sieste" contribue à l'agrément de ce lieu de mémoire. Il comprend un espace consacré aux fleurs (nombreuses variétés de roses, clématites, ...) et un verger de plein vent. L'on peut s'y poser avec un livre, et en rapporter, en septembre, des pommes



Allée fleurie – jardin du musée

Jeune public : une médiatrice culturelle est à la disposition des élèves et des enseignants pour les accompagner dans l'organisation de leur visite. Des visites guidées et ateliers sont proposés. Contacter Peggy Genestie au 01 64 23 73 27. Un " cahier-découverte " est distribué gratuitement à tout enfant visitant, seul, en famille ou avec sa classe le musée. Il est particulièrement adapté aux 7-12 ans.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée départemental Stéphane Mallarmé

4 promenade Stéphane Mallarmé

77870 Vulaines-sur-Seine

Tél. : 01 64 23 73 27

mallarme@cg77

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 (18h en juillet et août). Fermé du 24 décembre au 1er janvier et le 1er mai.

OFFRE DE VISITE :

 Visite guidée pour le public individuel sans réservation le dernier dimanche du mois à 15h30



 Visites guidées et ateliers pour les groupes (sur réservation)

OUTILS D'AIDE A LA VISITE :



 Audioguide



 Accueil, audioguide et point audiovisuel



 Visioguide avec visite en langue des signes française



 Audioguide avec audiodescription ; livrets d'accompagnement en Braille et documents thermoformés ; livret de visite en gros caractère (collections et expositions temporaires)

! Musée non accessible aux personnes en fauteuil roulant

DROITS D'ENTREE (VALABLES DANS TOUS LES MUSEES DEPARTEMENTAUX)

- Visiteurs individuels

- Plein tarif : 3 €
- Tarif réduit : 2 € (de 19 à 25 ans inclus, plus de 60 ans, bénéficiaires du chèque-vacances et de l'allocation d'adulte handicapé et leur accompagnateur)
- Gratuit : moins de 19 ans, bénéficiaires du RSA, de l'allocation parent isolé, de l'APA et de la CMU, demandeurs d'emploi, étudiants, victimes de guerre et leur accompagnateur
- Billet combiné pour le musée départemental de l'Ecole de Barbizon (Auberge Ganne et maison atelier Théodore Rousseau) : plein tarif : 6 € / tarif réduit : 4 €

- Groupes à partir de 15 personnes :

- Gratuit : scolaires et étudiants, centres de loisirs, secteur social et du handicap
- tourisme et comités d'entreprise : 2,40 € / personne
- autres groupes : 2,70 € / personne
- billet combiné pour le musée départemental de l'Ecole de Barbizon (Auberge Ganne et maison atelier Théodore Rousseau) : tourisme et comités d'entreprise : 4,80 € / autres groupes : 5,40 €

ACTIVITES DE MEDIATION

Coût en sus du droit d'entrée, pour les personnes ou groupes redevables du droit d'entrée.

- Visiteurs individuels

- **gratuité :**
 - activités dans le cadre de manifestations exceptionnelles
 - titre temporaire, les visiteurs bénéficiaires de tickets « Culture du Cœur »
- **visite en langue des signes française (1h30) : 2 € / personne**
- **activité de médiation d'1 heure : 2 € / personne**
- **activité de médiation de 2 heures à une ½ journée : 4 € / personne**

Groupes (de 15 à 30 personnes) :

- **scolaires et centres de loisirs : ½ journée : 30 € / groupe ; 20 € pour les établissements en ZEP et en REP - journée : 60 € / groupe ; 40 € pour les établissements en ZEP et en REP**
- **visite en langue des signes de 1h30: 30 € / groupe**
- **visite guidée de 1 heure en langue française ou étrangère : 60 € / groupe**
- **visite guidée de 2 heures à une ½ journée en langue française ou étrangère : 120 € / groupe**
- **groupes de moins de 15 personnes du secteur social ou handicap : ½ journée : forfait de 15 € / groupe - journée : forfait de 30 € / groupe**

SE RENDRE AU MUSEE:

- **Par la route (5 km de Fontainebleau, 16 km de Melun, 65 km de Paris) :**

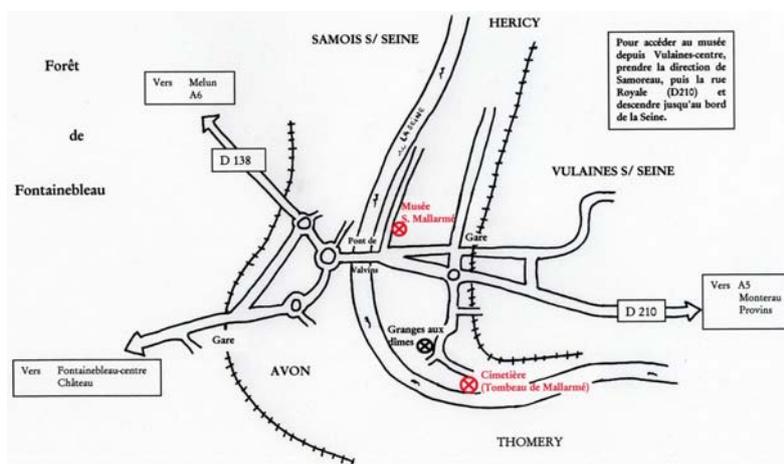
> Depuis Paris : autoroute A6, sortie n°12 St-Fargeau-Ponthierry ; N7 par Pringy, N6 direction Fontainebleau-Avon / Bois-le-Roi ; D138, direction Champagne-sur-Seine jusqu'au pont de Valvins.

> Depuis l'A104 : autoroute A5b jusqu'à Melun puis N6, direction Fontainebleau-Avon, jusqu'à l'intersection de la D138, direction Champagne sur Seine jusqu'au pont de Valvins.

Parking à côté du musée.

- **En train au départ de Paris-Gare de Lyon :**

> Direction Montereau ou Montargis arrêt Fontainebleau-Avon. Puis prendre un bus ligne 12B, arrêt Laffemas. Le musée est ensuite à 5 minutes à pied, de l'autre côté du pont.



Pour plus de renseignements : www.seine-et-marne.fr rubrique « loisirs »

LA POLITIQUE DU CONSEIL GENERAL DE SEINE-ET-MARNE EN FAVEUR DES ARCHIVES, DU PATRIMOINE ET DES MUSEES

La Seine-et-Marne dispose d'une réelle qualité d'offre culturelle et touristique. Le Conseil général de Seine-et-Marne encourage la création artistique et fait du patrimoine un élément de lien social à travers sa politique de diffusion des collections, d'animation et d'accueil pour tous.

Pour dynamiser et valoriser ses Archives départementales, le Conseil général poursuit :

- l'enrichissement des collections et leur numérisation,
- des actions en direction du public scolaire avec le service éducatif et culturel et en direction du grand public par l'intermédiaire du site Internet (à construire),
- la mise en place d'une aide spécifique pour les étudiants qui souhaitent effectuer un travail de recherche sur la Seine-et-Marne,
- le soutien aux communes et intercommunalités pour restaurer et numériser leurs archives.

Pour assurer le rayonnement de son patrimoine départemental, le Conseil général encourage :

- l'organisation de colloques et de journées scientifiques,
- la création de documents spécifiques pour les circuits touristiques,
- les présences artistiques par des créations contemporaines ou des représentations de spectacle vivant,
- la restauration et l'aménagement du château de Blandy-lès-Tours,
- le soutien aux communes pour l'entretien et la restauration du patrimoine historique,
- la mise en valeur de son patrimoine industriel.

Pour améliorer la qualité de l'offre de ses musées départementaux, le Conseil général accompagne leur développement par :

- une dynamique de réseau entre les musées, leurs publics et leur programmation culturelle,
- des actions transversales avec la Médiathèque, la D.A.C et Act'Art, la Direction de l'Education et le Comité Départemental du Tourisme,
- une harmonisation de leurs conditions d'accès (tarifs et horaires),
- l'amélioration de l'accueil des publics spécifiques (senior, handicapé et jeune) et notamment des collégiens par la mise en place d'une aide au transport,
- la qualité de la scénographie des expositions et l'enrichissement de leurs collections.

Depuis la création du premier musée départemental de Seine-et-Marne en 1981 (musée de Préhistoire d'Ile-de-France), le nombre des musées a été multiplié par cinq : création du musée Stéphane Mallarmé (1992), du musée des Pays de Seine-et-Marne (1995), prise en charge du musée de l'Ecole de Barbizon depuis 2004 et enfin, réhabilitation du jardin-musée Bourdelle (2005).

LA POLITIQUE CULTURELLE DU CONSEIL GENERAL DE SEINE-ET-MARNE :

FACILITER L'ACCES DE TOUS A LA CULTURE, DEVELOPPER LE DEPARTEMENT, MODERNISER SON IDENTITE.

- Valoriser la Seine-et-Marne en confrontant le patrimoine et les paysages à la création contemporaine et aux arts vivants, favoriser l'accès à la culture et à la connaissance pour tous, développer les pratiques artistiques, favoriser la création sont les objectifs de la politique culturelle du Conseil général. La culture est un formidable outil d'ouverture et d'épanouissement, et une part essentielle à la qualité de vie. Les élus souhaitent aussi renforcer l'attractivité de la Seine-et-Marne et refléter sa modernité.
- Blandy-les-Tours, Vaux-le-Vicomte, Fontainebleau, Noisiel, Provins... Bords de fleuves, forêts, paysages, la Seine-et-Marne possède de nombreuses richesses culturelles, historiques, industrielles ou naturelles. En les valorisant et en accroissant le rayonnement des sites départementaux, le Conseil général renforce une dynamique culturelle et touristique de qualité.
- L'ouverture en 2007 du château de **Blandy-les-Tours**, après deux ans de travaux, dote la Seine-et-Marne du plus beau château médiéval d'Ile-de-France. Le château a accueilli depuis sa réouverture plus de 1 000 000 visiteurs et organise une saison culturelle diversifiée et de qualité, « les dimanches de Blandy », ainsi que des expositions d'art contemporain.
- Les **Archives départementales** contribuent également à l'accès de tous à une mémoire collective ou privée. Le site internet séduit des dizaines de milliers d'internautes Seine-et-Marnais mais aussi partout en France et à l'étranger, autour des trésors et de l'histoire.
- Le Conseil général développe également une **saison culturelle** en finançant à hauteur d'1,5M€ Act'Art 77, association partenaire du Département, qui organise notamment les Scènes Rurales (13 scènes sur près d'une centaine de communes rurales), le festival Hoptimum avec les théâtres de ville, et Mémoires Vives à l'occasion des journées du patrimoine.
- Le **tourisme culturel**, avec les musées, les châteaux, les festivals, les centres d'arts, les événements, permet de développer l'attractivité économique (hôtellerie, restauration, commerces...) et favorise le développement du Département. Il contribue à renforcer la fierté des Seine-et-Marnais pour leur département, en attirant des visiteurs venus de la Région, de France et de l'étranger pour découvrir les richesses et les talents de la Seine-et-Marne.
- Le Conseil général a lancé en 2008 la première édition du **Festival Dépayz'Arts**. Suite à ce franc succès, le Festival rayonnera de nouveau en 2010 sur les terres Seine-et-marnaises. L'objectif de ce festival est de présenter les créations d'artistes de tous horizons dans des paysages exceptionnels sur différents sites originaux de Seine-et-Marne. Du théâtre, du cirque, des arts plastiques, des arts de la rue, de projections, des mises en lumières, de la musique... pour un autre regard sur le territoire. La prochaine édition du festival Dépayz'arts est prévu pour 2010, pour découvrir des créations originales dans des paysages seine-et-marnais dans leur plus grande diversité – ruraux, urbains, industriels, patrimoniaux, naturels... La programmation artistique, avec des créations originales, est ambitieuse : séduire en interprétant des espaces majoritairement extérieurs grâce à des interventions artistiques variées.

Chiffres clés de la politique culturelle du Conseil général :

- 631 édifices protégés
- 231 monuments classés
- 400 monuments inscrits
- 800 000 visiteurs à Provins
- 5 000 objets d'art protégés
- 2 sites classés au patrimoine mondial de l'humanité (Fontainebleau et Provins)
- 70 000 visiteurs dans les 5 musées départementaux
- 19 musées dont 5 départementaux
- 16.1 Millions de visiteurs

L'ACCUEIL DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP DANS LES MUSEES DEPARTEMENTAUX

Le Département de Seine-et-Marne a entrepris une démarche en faveur de l'accueil des personnes en situation de handicap en l'inscrivant comme une priorité de ses actions

Depuis 2005 :

- mise en place d'un groupe de travail constitué de référents handicap dans chaque musée ;
- participation au rassemblement des établissements culturels pour l'accessibilité (RECA) – ministère de la culture et de la Communication, présidé par Universcience ;
- sensibilisation des agents des musées départementaux aux différents handicaps et formation à l'accueil des personnes handicapées ;
- mise en œuvre d'initiatives communes et d'actions de médiation adaptées ;
- partenariat avec les associations représentatives des personnes handicapées et les structures d'accueil ;
- expositions et animations adaptées à partir des collections permanentes.

Outils de médiation et équipements adaptés :

HANDICAP MENTAL

- mise en place de visites adaptées dans les 5 musées départementaux.

HANDICAP VISUEL

- musée de Préhistoire d'Île-de-France : création de 7 boîtes tactiles à partir des collections permanentes, avec livret d'accompagnement en Braille et en gros caractères ; visites adaptées sur réservation.
- jardin-musée Bourdelle : création d'un plan-relief tactile du jardin-musée ; visites adaptées sur réservation.
- musée Stéphane Mallarmé : création d'un audioguide avec visite guidée audiodescriptive pour mal ou non voyants accompagnés ; livret d'accompagnement en Braille et documents thermogonflés ; visites adaptées sur réservation ; création d'un fac simulé tactile de l'œuvre de Gauguin.
- réalisation de livrets en gros caractères pour visiteurs malvoyants au musée des Pays de Seine-et-Marne, au musée Stéphane-Mallarmé et au jardin-musée Bourdelle
- livrets en Braille pour visiteurs malvoyants au musée Stéphane-Mallarmé, au jardin musée Bourdelle et au musée de Préhistoire d'Île-de-France.

HANDICAP AUDITIF

- visites guidées en langue des signes française au musée Stéphane Mallarmé, au musée des Pays de Seine-et-Marne et au musée de l'École de Barbizon.
- visioguide proposant une visite guidée en langue des signes française au musée Stéphane Mallarmé.
- équipement des cinq musées départementaux en boucles magnétiques et/ou en système de visite guidée à boucle inductive, pour les personnes non ou mal entendantes appareillées

HANDICAP MOTEUR

- mise à disposition de fauteuil roulant et de fauteuil cane dans chaque musée

Attribution du label « tourisme et handicap » jugeant déterminante la motivation des personnels et les efforts en matière d'amélioration de l'accessibilité pour :

- le musée des Pays de Seine-et-Marne pour les handicaps mental, moteur et auditif ;
- le musée Stéphane Mallarmé pour le handicap auditif ;
- le jardin-musée Bourdelle pour les handicaps moteur, mental, visuel et auditif.

Musée départemental de l'Ecole de Barbizon

Au temps des peintres de la forêt de Fontainebleau

Le village de Barbizon a été le lieu historique de résidence des artistes venant travailler en forêt de Fontainebleau de 1830 à 1875. Le musée départemental de l'Ecole de Barbizon est installé dans deux sites, l'auberge Ganne et la maison-atelier de Théodore Rousseau.

L'auberge Ganne : les salles d'exposition du rez-de-chaussée restituent l'atmosphère chaleureuse et chère aux « peint's à Ganne » grâce aux meubles et aux décors. A l'étage, trois chambres-dortoirs ont été laissées dans leur état d'origine, avec les murs recouverts de dessins et de pochades réalisés par les artistes à leur retour de forêt ou les jours de pluie. Dans les autres salles sont exposées les collections permanentes composées d'une centaine d'œuvres de petits maîtres du XIXème. Sont également présentées des œuvres de Théodore Rousseau, Jean-François Millet, Narcisse Diaz de la Peña, Constant Troyon et Rosa Bonheur, provenant de dépôts des musées du Louvre et d'Orsay et du château de Fontainebleau. Audiovisuel (35 min) « Barbizon ou la redécouverte de la nature » : présentation poétique et musicale de la vie des peintres à Barbizon au XIXème siècle. Evocation de l'ambiance qui régnait à l'auberge (1830-1875) avec « les peint's à Ganne »

La maison-atelier de Théodore Rousseau : c'est le lieu dans lequel a vécu et travaillé le célèbre paysagiste, jusqu'à sa mort en 1867. Elle accueille aujourd'hui les expositions temporaires du musée.

Musée départemental de L'Ecole de Barbizon

Auberge Ganne (collections permanentes) : 92 Grande Rue

Maison-atelier Théodore Rousseau (expositions temporaires) : 55 Grande Rue

77 630 Barbizon

Tél. : 01 60 66 22 27 - Fax : 01 60 66 22 96 - barbizon@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août. Fermé les 1er mai, et du 22 décembre au 1er janvier inclus.

Jardin-musée départemental Bourdelle

Jardin d'artiste, jardin de sculptures

De style Art déco, le jardin-musée Bourdelle, ouvert au public depuis juin 2005, accueille un ensemble de 57 sculptures en bronze, pour la plupart monumentales, retraçant l'évolution de l'œuvre d'Antoine Bourdelle (1861-1929). Parmi ces sculptures figurent ses créations les plus célèbres : Héraklès archer, le Centaure mourant ou la monumentale statue équestre du Général Alvear. Ces sculptures sont présentées à l'air libre, dans un splendide jardin de 7 000 m². Ce jardin a fait l'objet d'une restauration avant l'ouverture du site. Ces travaux, effectués selon les plans conçus par Françoise Phiquepal, architecte-paysagiste, ont permis de reproduire la création paysagère réalisée entre 1969 et 1985 par Michel Dufet, ami d'Antoine Bourdelle et époux de Rhodia, la fille de l'artiste. L'objectif de Michel Dufet, à travers ce travail original, était de magnifier l'art de Bourdelle et de créer dans ce jardin un contrepoint en plein air du musée Bourdelle de Paris, dont il fut l'un des soutiens actifs. De fait, la présentation des sculptures à l'air libre, dans ce cadre végétal jouant sur les couleurs et sur l'organisation de l'espace, permet d'apprécier dans toute sa vigueur l'art de Bourdelle. Les parterres fleuris bordés de buis ou de rosiers, les conifères en palissades ou en colonnes, les arbres fruitiers ou décoratifs, isolés ou en bosquets, offrent un cadre coloré aux œuvres du grand sculpteur français.

Jardin-musée départemental Bourdelle

1 rue Dufet-Bourdelle - Hameau du Coudray - 77620 Egreville

Tél.: 01 64 78 50 90 - Fax : 01 64 78 50 94 - bourdelle@cg77.fr

Ouvert du 2 mai au 31 octobre, tous les jours sauf les lundi et mardi, de 10h 30 à 13h et 14h à 18h.

[Le musée a le label « Tourisme et Handicap » pour les handicaps auditif, moteur, ; visuel et mental.](#)

Musée départemental de Préhistoire d'Ile-de-France

Retour sur 600 000 ans d'histoire

Le musée est situé dans un bâtiment classé «patrimoine du XXe siècle» d'une conception résolument contemporaine, qui est l'œuvre de l'architecte-urbaniste Roland Simounet, disciple de Le Corbusier. Roland Simounet a conçu une construction en béton brut largement ouverte sur le bois environnant et les jardins intérieurs par de grandes baies vitrées.

Le musée retrace à travers ses collections les grandes étapes de la Préhistoire et de la Protohistoire, des plus anciens chasseurs aux premiers métallurgistes. Deux circuits différenciés permettent à chacun de découvrir, à son rythme, les collections. Le travail de fouilles des archéologues est évoqué à travers des moulages de sols et un audiovisuel (30 mn). Une grande embarcation carolingienne (ixème siècle après J.-C.), découverte en 1992 en Seine-et-Marne, vient compléter la visite.

Musée départemental de Préhistoire d'Ile-de-France

48 avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours

Tél.: 01 64 78 54 80 - Fax : 01 64 78 54 89 - prehistoire@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mercredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août.

Fermé les 1er mai, 25 décembre et 1er janvier.

Musée départemental des Pays de Seine-et-Marne

A la découverte d'un territoire, de son histoire et de son évolution

Située dans le cadre campagnard de la vallée du Petit-Morin, le musée départemental des Pays de Seine-et-Marne propose une collection de plus de 3 000 objets, composée d'instruments agricoles ou artisanaux qui permettent de retracer l'histoire paysanne briarde et ses traditions. L'exposition permanente, complétée par un jardin de plantes utiles et une oseraie conservatoire, présente les activités anciennes de la société rurale seine-et-marnaise : agriculture, élevage, artisanat, petites industries, exploitation des matières premières. L'espace ethnographique, ponctué de vidéos, se termine par une évocation de l'habitat rural traditionnel. Le musée fait aussi revivre l'univers qualifié de "fantastique social" de l'écrivain Pierre Mac Orlan (1882-1970), habitant de Saint-Cyr-sur-Morin et auteur du roman "Le Quai des Brumes" adapté au grand écran.

Musée départemental des Pays de Seine-et-Marne

17, avenue de La Ferté-sous-Jouarre - 77750 Saint-Cyr-sur-Morin

Tél.: 01 60 24 46 00 - Fax : 01 60 24 46 14 - mppsm@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le samedi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août. Fermé le 1er mai et du 24 décembre au 1er janvier.

[Le musée a le label « Tourisme et Handicap » pour les handicaps auditif, moteur et mental.](#)